

Les oies et les canards sont des animaux de groupes



Même pendant qu'elles pâturent, les oies sont vigilantes.

Oies et canards restent au même endroit et près de leur groupe, même lorsqu'ils peuvent s'envoler. Les conditions sont la sécurité, suffisamment à manger et une étendue d'eau.

Comme enfant, il a appris à quoi un éleveur doit faire attention lors du choix de ses animaux, lorsqu'il a acheté des œufs d'oies par une annonce dans un journal et lorsque de l'éclosion des animaux apparaissent avec des caractères de races différentes, raconte Wolfgang Gafner, Bottighofen (TG). Il est président du Club suisse des oiseaux d'eau et des grandes volailles et se dit lui-même éleveur passionné des oiseaux d'eau. « Je vais toujours là où j'achète ces animaux, a-t-il comme principe, qu'il s'est donné alors. Ainsi, il n'achète pas ces animaux les yeux fer-



Oie de bohème (à gauche) et oie franconienne.

més. Il sait comment garder les animaux et peut encore entretenir de précieux contacts avec ses collègues éleveurs.

Avec empressement, cet éleveur fait voir comment il entretient ses quelque 30 oies et canards. Les animaux attentifs et vigilants considèrent d'abord l'étranger d'un œil critique. Seulement lorsqu'ils ne sentent pas de danger menaçant, ils reviennent à leurs activités, tout en ne perdant pas de vue l'étranger.

La plus grande partie des oies sont des oies franconiennes avec un reflet bleu dans le plumage. Il y a aussi dans le groupe quelques oies blanches de Bohême, nommées autrefois oies tchèques. Les deux races semblent bien s'entendre. Les deux sont des races de poids moyen, qui, à l'état adulte pèsent 5 à 6 kilos. Elles ont élégantes et vives, dit l'éleveur qui, pour lui, sont des qualités importantes. Elles ont moins de graisse que les oies de Toulouse et d'Emden.

Les oies franconiennes forment deux unités familiales, non visibles aux premier abord pour le visiteur ; elles comprennent les parents et leurs rejetons. Les liens familiaux sont forts, bien que les rejetons soient presque aussi grands que les parents et autonomes.

Elles ne volent pas loin

Les oies et les canards disposent d'une prairie d'environ 2 hectares. Elle englobe aussi une partie de forêt avec un ruisseau. Bien que les oiseaux puissent facilement voler au-dessus de la clôture haute de 1 mètre, ils ne quittent pas le terrain. Quelquefois cependant ils font la démonstration de leur art de voler. « Lorsque les oies sont en haut et que je les appelle, elles reviennent en volant » raconte le propriétaire. Il arrive parfois que l'une vole au-dessus de la maison mais toutes reviennent. Ce sont des animaux grégaires. La clôture ne peut retenir les renards qui ont leur terrier dans le voisinage ou qui viennent de la région de la ville de Constance. La nuit, les oies sont en sécurité dans leur cabane fermée, mais les renards viennent aussi durant la journée. La surface est trop grande pour qu'on puisse la rendre sûre contre les renards. Proche de la maison, Leo, le chien, donne de la voix lorsqu'il sent un renard.

Les oies sont des animaux de groupe caractérisés

Les canards mangent peu d'herbe, mais les oies dévorent tout, dit le propriétaire. Les oies parcourent tranquillement la prairie. Lorsqu'elles ont mangé assez d'herbe, elles se couchent et se reposent. L'herbe doit être jeune, pour que les oies l'apprécient. Chez les herbes qui ont fleuri, elles ne prélèvent que les graines et aplatissent l'herbe. C'est pourquoi une partie des deux hectares de cette



Cohésion dans la bande familiale.



Les oies peuvent aussi voler.



Tranquillement, les oies parcourent la prairie et mangent la jeune herbe.



En cancanant bruyamment, les canards émergent subitement.

grande surface est fauchée en alternance et des moutons y sont mis à pâturer lorsqu'il reste trop d'herbe. Les oies et les canards aiment particulièrement les pommes et les poires sous les arbres. Il n'en reste rien.

Une société bruyante et sans cesse active

Tandis que le propriétaire et les visiteurs regardent les oies, subitement, cancanant bruyamment, une troupe de canards arrive en se dandinant. Les canards de Saxe tout rougeâtres, visiblement bien nourris, viennent du ruisseau où ils se sont baignés. Ils sont sans cesse actifs et à la recherche de petites friandises, dit le maître. Dans leur jabot épais, ils semblent y avoir place pour beaucoup d'aliments. Les limaces et les vers sont leur nourriture préférée ; cependant l'herbe fait aussi partie de leur menu.



Les canards jouissent de l'eau.





Sans ces récipients pour la nourriture, il y aurait une monstrueuse saleté.

Des récipients pour les animaux au lieu de distribution sur le sol

Les oies aussi bien que les canards reçoivent matin et soir un mélange de graines d'avoine, de maïs et d'orge. Il est important de ne pas déposer les graines sur le sol mais de les présenter dans des seaux ou des auges. Sinon, les oies et les canards fouillent la terre avec leur bec. De la nourriture serait perdue et cela donnerait une monstrueuse saleté.

Eclosion : aider ne sert à rien

Pour l'accouplement, l'éleveur sépare les races pour obtenir des rejetons de races pures. Elles peuvent choisir librement une place pour couvrir dans l'étable, dont le sol est paillé. Leur instinct leur dicte ce qu'elles doivent faire pour couvrir. Le jar surveille le nid où la femelle couve. Un certain contrôle de la couvaison est indiqué car il peut arriver que le jar se couche pendant la nuit sur le nid et le souille d'excréments. Il faut alors nettoyer les œufs.

L'hiver dernier, alors que les animaux avaient déjà commencé de couvrir en janvier et alors que février fut très froid, le maître a marqué les œufs et les a transportés dans une pièce chaude jusqu'à ce qu'il les remette dans le nid par temps plus chaud. Même lors de l'éclosion, on devrait laisser faire la nature. Il ne sert à rien d'aider, dit le propriétaire des volailles. Il faudrait cependant que tout nouveau détenteur fasse lui-même cette expérience. Les canards de Saxe, comme tant de races domestiques de canards, ont perdu l'instinct de couvrir. L'éleveur doit alors faire couvrir les œufs dans un couvoir et élever les animaux dans une pièce séparée chauffée. L'alimentation des oisons et des canetons est l'affaire de la détenteuse. Elle leur prépare une pâtée humide, grumeleuse, faite d'œufs cuits, d'orties et de miettes de pain pour jeunes poules.

Surtout les oies ont besoin de beaucoup de place

« Les animaux ont besoin de place pour pouvoir s'éviter l'un l'autre », dit le propriétaire. Cela vaut surtout pour les quartiers de nuit dans la cabane et en particulier chez les oies, car elles peuvent être très agressives les unes à l'égard des autres. C'est pourquoi, dans la halle, ne doivent être rassemblés que les animaux qui forment habituellement un groupe. Des soins particuliers sont demandés lorsqu'on veut introduire de nouvelles oies dans le troupeau. Le mieux est de ne pas incorporer un individu seul, mais par paire ; une oie et un jar. Parce que les deux ont un lien très fort l'un avec l'autre, qui parfois dure toute la vie, ce lien est renforcé lorsqu'ils vivent en communauté avec les autres animaux. Au début, on devrait tenir le couple introduit séparé du troupeau, afin qu'il prenne contact à travers une barrière. Introduire isolément des animaux peut être indiqué lorsque le partenaire d'une oie est mort et doit être remplacé. Chez les canards, l'incorporation de nouveaux animaux ne pose aucun problème. Pour la prévention des maladies, le propriétaire des volailles a recours à des remèdes naturels de grand-mère. Ainsi ils préservent des vers par des gousses d'ail dans l'eau de boisson.

Adresse des propriétaires d'animaux:

Wolfgang Gafner, Rüti 4, 8598 Bottighofen
tél. 071 688 47 91, a.w.gafner@bluewin.ch

Renseignements techniques:

- Wasser- und Grossgeflügelclub Schweiz:
www.wassergefluegelclub.ch
- Kleintiere Schweiz (Geflügel):
www.kleintiere-schweiz.ch

Les oies et les canards exigent de la place

selon Walter Gloor, Petits animaux Suisse, président de la formation

Pour le parcours, il faut 1500 à 2000 m² de bonne prairie par couple d'oie avec leurs rejetons, ainsi qu'une possibilité de se baigner avec de l'eau fraîche où les oies puissent se plonger au moins jusqu'au ventre. Egalement, il faut une surface de 2 m² pour la cabane. Il y a place pour un couple avec 8 à 10 rejetons. La cabane doit avoir environ 2 à 2,5 m de hauteur, afin qu'il y ait suffisamment d'air frais, car le besoin en oxygène est très élevé chez les oies. Il faut installer un treillis à mailles étroites devant portes et fenêtres pour tenir éloignés les carnassiers et les rongeurs. Pour plusieurs paires de reproducteurs, la cabane doit être divisée en boxes, afin que chaque oie puisse construire son nid et plus tard couver. Ces boxes sont à séparer par des parois latérales de 80 x 80 cm et de 1 m de hauteur. Sur la paroi d'entrée, il faut un trou de passage ou au moins une planche haute de 20 cm.



Les oies sont vigilantes.



WALTER BAUMANN

Cabane des oies de Walter Baumann à Eschert.



PHOTOS WALTER BAUMANN

L'emplacement du nid dans la cabane de Walter Baumann est protégé par une paroi latérale. L'oie, une oie de combat de Steinbacher bleue, peut choisir où elle veut couvrir.

Les canards mi-lourds ont besoin d'environ 400 m² de prairie pour un mâle et deux femelles et d'une installation de bain où ils puissent satisfaire les soins au plumage et leur reproduction. La cabane doit mesurer au moins 4 m². Cela garantit que les canards puissent couvrir jusqu'à l'éclosion dans des boxes de 40 x 40 cm et qu'ils puissent entretenir les oisons jusqu'à 6 semaines. Ensuite, on recommande une cabane supplémentaire pour les jeunes. Les fenêtres doivent être pratiquées dans la partie supérieure.

Littérature:

- «Directives pour la détention des volailles d'ornement» (2012)
Ce livre s'adresse aux débutants et aux éleveurs expérimentés ; il est adapté aux réalités suisses. Il décrit la plupart des espèces de poules et de canards pour autant qu'elles soient considérées comme volailles d'ornement.
Prix: 35.- CHF en vente exclusivement au Tierwelt-Shop, Zofingen, tél. 062 745 94 65, shop@kleintiere-schweiz.ch
- Volailles. Garde naturelle et correcte : poules, canards, oies, dindes. (2001) (en allemand)
Alice Stern, Franckh-Kosmos Verlag (livre de poche, env. CHF 12.-)
- «Diepholzer Gans-Leitfaden für die Praxis», L'oie de Diepolz – Guide pour la pratique. Volailles d'élevage, pour la volaille de rente d'origine (en allemand), 40 pages. Prix CHF 20.- port inclus.
Adresse pour la commande: Astrid Spiri, Brühlstrasse 26, 8578 Neukirch an der Thur, tél. 071 642 48 11, astrid.spiri@zun-schweiz.ch

Auteur et photos:

Michael Götz (Dr ing. agr.), journaliste agricole indépendant, LBB-GmbH, Säntisstr. 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3, www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous: www.protection-animaux.com > Publications > Animaux de rente > Infothèque